

Maximilien de Béthune, sire de Rosny, à Thoiry

Peu après la bataille d'Ivry, Rosny, futur duc de Sully, l'ami austère et fidèle compagnon d'Henri IV avait été blessé à l'abord du village, non loin de l'église, et pansé chez le sieur Moreau ; les mémoires de Sully détaillent cet épisode de l'année 1590-1591 :

"1590. Sully était à Boutin, revenant d'une expédition sur Joigny avec Mr de Tonnerre lorsqu'il voulut aller trouver le Roi à Chartres.

1591. Le Roi lui commande de faire venir sa compagnie pour en faire le siège ce qu'il fit, et l'étant allée quérir lui-même afin d'amener son équipage et apporter de l'argent tant pour lui que pour faire montre à ses compagnons.

*Quand il fut à trois lieues de Mantes vers le bourg de **Touery**, il vit venir sur le chemin de Dreux à Paris une troupe de quelque vingt chevaux, lesquels ayant envoyé reconnaître par le sieur de Tilly rapporta qu'ils portaient tous des écharpes blanches, ce qui le fit continuer son chemin sans alarmes et eux ayant pris à gauche entrèrent dans un bois où il fallut qu'ils fissent grande diligence et qu'ils connaissent bien tous les chemins du pays car ils vinrent le joindre à la croisée de son chemin et de celui qui sortait du bois, demandant "**qui vive !** "*

*A quoi, sans se douter que ce fussent ses ennemis, leur voyant des écharpes blanches, Sully leur répondit en riant : "**Amy, amy, vive le Roy !** ". Eux s'avançant toujours, deux ôtèrent leur chapeau et les autres mettant leur pistolet au poing le chargèrent, dont trois tirèrent sur lui dont un coup lui donna dans la lèvre de dessus, entra dans la bouche et vint sortir derrière le chignon du col ; les autres coups portèrent sur les sieurs La Paterie et Tilly, chacun eut un coup de pistolet qui perça le chapeau de l'un et la juppe de l'autre et La Rue fut porté par terre d'un coup de pistolet.*

*Sur ces accidents, tous ses gentilhommes au nombre de six et quatre de ses domestiques se rallièrent à lui en criant : "**Vive Rosny !** ", poursuivirent ceux qui les avaient chargés qui se sauvaient épars à travers champs ils commencent à se retirer vers une maison entourée de haies Sully les poursuivant et criant autant que sa blessure le pouvait permettre : "**Tourne, traître, tourne !** " mais ils n'en tinrent aucun compte.*

Comme ils s'approchaient de ces maisons, dedans une haie il leur fut tiré trois arquebusades qui n'étaient chargées que de petites dragées dont Sully ne reçut que dix à douze grains dans le visage et la tête qui entrèrent un peu dans la peau. Il en était de même pour ses gentilhommes.

*Ce second accident et la quantité de sang que perdait Sully lui fit tourner bride et s'en aller à **Touery** chez Mr d'Auteuil où il se fit panser et puis porter à Mantes pour achever de se guérir, où il séjourna pendant un mois ou six semaines "*

On sait, par ailleurs, qu'Henri IV séjourna à Thoiry, le 27 juillet 1591, d'où il écrit une lettre au Gouverneur de Mantes, baron de Rosny et frère de Maximilien, futur Sully.

Sources :

« Monographie de Thoiry » Louis-Philippe-Albert Dauvel (instituteur à Thoiry du 2 avril 1883 à octobre 1905), rédigée en vue de l'Exposition Universelle de 1900.

« Sully » Bernard Barbiche - Editions Albin Michel - 1978. et Editions Fayard - 1997.